



L'Investissement Direct à l'Etranger : l'Analyse Théorique de ses Déterminants et son Impact sur les Variables Macro-économiques

ACHAHCHAH hicham
Doctorant en Economie et Gestion

TOUHAMI larbi
Enseignant-chercheur

Faculté des Sciences Juridiques, Economiques et Sociales de Tanger.
Équipe de Recherche Gouvernance Territoriale et Développement Durable.

Abstract: This scientific paper discusses traditional and modern theories of FDI and its types (vertical and horizontal FDI). It also analyzes the determinants of FDI attractiveness, focusing on the article by MOUJAHID and KHARISS (2021) to identify the limitations of their work and address the variables that were not covered but influence FDI attractiveness, such as corruption, inflation, quality of institutions, and taxation. Furthermore, it enables the evaluation and analysis of the impact of FDI on macroeconomic variables, including economic growth, job creation, and international trade (exports and imports).

Résumé : Ce papier scientifique permet de traiter les théories traditionnelles et modernes de l'IDE et ses types (l'IDE vertical et horizontal). Egalement, Il analyse les déterminants de l'attractivité des IDE se focalisant sur l'article de MOUJAHID et KHARISS (2021) pour déterminer les limites de ce travail et traiter les variables non-traités influencées sur l'attractivité des IDE parmi lesquelles l'inflation, la qualité des institutions et la fiscalité. De plus, il permet d'évaluer et d'analyser l'impact de l'IDE sur les variables macro-économiques parmi lesquelles la croissance économique, la création de l'emploi et le commerce extérieur « Exportations et Importations ».

Mots-clés : Les théories traditionnelles et modernes de l'IDE, l'IDE vertical et horizontal, les déterminants des IDE et les variables macro-économiques.

Digital Object Identifier (DOI): <https://doi.org/10.5281/zenodo.8077908>

Published in: Volume 2 Issue 3



This work is licensed under a [Creative Commons Attribution-NonCommercial-NoDerivatives 4.0 International License](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/).

1. Introduction

L'investissement direct à l'étranger (IDE) est un phénomène économique qui joue un rôle important dans la mondialisation des économies. Il désigne l'acte par lequel une entreprise établie dans un pays investit des capitaux dans une entreprise étrangère, lui conférant ainsi un certain degré de contrôle ou d'influence sur ses activités. Comprendre les déterminants et les effets de l'IDE est essentiel pour les décideurs politiques, les économistes et les entreprises elles-mêmes.

Le cadre littérature de l'IDE repose sur les différentes approches et les théories développées par les économistes pour expliquer les incitations de l'investissement direct à l'étranger. Ces théories permettent d'analyser et d'interpréter les dynamiques complexes de l'IDE.

En 1999, la CNUCED a fait l'étude sur 44 pays d'africaines pour savoir et identifier les facteurs impactés sur les flux d'IDE, parmi lesquels la rentabilité de l'investissement, le cadre légal et réglementaire, les perspectives politiques et économiques, l'accès à des marchés régionaux, la politique commerciale, le régime fiscal, l'accès à des marchés globaux et enfin l'accès à une main d'œuvre qualifiée à faible coût. Cette étude est considérée comme un cadre général et référentiel de l'étude des économistes pour vérifier la causalité entre ces facteurs et l'IDE¹.

Egalement, l'investissement direct à l'étranger est devenu l'un des sujets principaux analysant par les économistes. En effet, il joue le rôle important dans le transfert des ressources financières, de technologie, de savoir-faire et des connaissances au pays hôte. Cela montre par les travaux théoriques et empiriques d'Edouard AHO (2013), Jihad ait soussane et Zahra Mansouri (2019), MOUJAHID et KHARISS (2021), Ismail Chebh et Abdellatif Nouraddine (2022) et Ekodo Raymond, Ndam Mama et Ousmanou Komanda (2022).

Par ailleurs, la majorité des pays en développement fait les réformes structurelles, institutionnelles, réglementaires et managériales pour améliorer l'incitation des IDE. En effet, il y'a une concurrence forte entre ces pays pour exploiter les opportunités et les avantages de ceux.

En outre, l'objectif de cette étude est d'analyser les différentes théories et les déterminants de l'IDE afin de mieux comprendre ses incitations et ses impacts sur l'économie de pays hôte. Dans ce contexte, nous allons aborder et traiter l'effet de la fiscalité, de la qualité des institutions et de l'inflation sur l'IDE. En effet, les anciens articles n'ont pas traité tous les déterminants influencés sur l'attractivité des IDE, parmi lesquels l'article de MOUJAHID et KHARISS (2021), l'article d'Edouard AHO (2013) et l'article d'Ismail CHEBH et d'Abdellatif NOUREDDINE (2022). De plus, notre objectif fondamental est traité le maximum des déterminants influencés sur l'attractivité des IDE d'une part et testé l'impact de ceux sur les variables macro-économiques « la croissance économique, la création de l'emploi et le commerce extérieur » d'autre part.

Le fil conducteur de ce papier est véhiculé par une question principale que nous avons formulée comme suivante : **Dans quelle mesure les déterminants influencés sur l'installation de l'IDE et son impact sur les variables macro-économiques du pays hôte ?**

Pour répondre à cette problématique principale, nous avons posé les questions secondaires suivantes :

Quelles sont les théories traditionnelles et modernes expliquant les IDE ?

Quelle est la différence entre l'IDE horizontal et vertical ?

L'inflation, la qualité des institutions et la fiscalité influencent-elles sur l'attractivité des IDE ?
Quel est l'impact de l'IDE sur la croissance économique, la création de l'emploi et le commerce extérieur ?

Concernant la méthodologie de la recherche, nous allons utiliser le paradigme du positivisme permettant de tester et de valider la réalité déjà existée. Egalement, ce paradigme permet d'étudier les déterminants influencés sur l'attractivité de l'IDE, et la causalité entre celui et les variables macro-économiques.

Notre travail scientifique vise à analyser deux axes principaux :

Dans le premier axe, nous irons traiter les notions et les théories de l'IDE d'une part et ses types d'autre part.

Dans le second axe, nous irons à l'analyse théorique et empirique des déterminants d'IDE et nous allons essayer de tester l'effet de l'IDE sur la croissance économique, la création de l'emploi « le chômage » et le commerce extérieur.

Enfin, nous conclurons ce papier scientifique en identifiant les limites de l'analyse théorique et empirique des déterminants influencés sur l'attractivité de l'IDE et d'impact de celui sur les variables macro-économiques d'une part et les perspectives de l'impact d'IDE sur les variables macro-économiques du pays hôte d'autre part.

2. Les concepts de l'IDE.

L'investissement direct à l'étranger (IDE) est défini de différentes manières selon les sources et les institutions internationales. Voici quelques définitions courantes :

Selon OCDE (2014), L'IDE se définit comme « un investissement réalisé par une entité résidente d'un pays donné dans le but d'acquérir un intérêt durable dans une entreprise résidente d'un autre pays. La notion d'intérêt durable suppose qu'il existe une relation à long terme entre l'investisseur direct et l'entreprise, et que l'investisseur exerce une influence notable sur la gestion. Cette influence est évaluée à l'aune de la participation au capital, qui doit représenter au moins 10 % des droits de vote »².

Selon la Banque de France, Les investissements directs à l'étranger sont des investissements internationaux par lesquels des entités résidentes d'une économie acquièrent ou détiennent le contrôle ou une influence importante sur la gestion d'une entreprise résidente d'une économie tierce³.

ESSOU (2005) a défini l'IDE comme étant « l'opération effectuée par un investisseur non-résident afin d'acquérir ou d'accroître un intérêt durable dans une entité résidente et de détenir une influence dans sa gestion. Il précède généralement l'investissement de portefeuille et accélère le développement des marchés financiers locaux. Il met en relation une entreprise "investisseur direct" (maison mère) et une entreprise investie, qu'il s'agisse d'une filiale ou d'une succursale. Il est considéré comme le capital investi par des entreprises étrangères dans des installations de production ou autres biens corporels »⁴.

Selon Andreff, l'IDE est « un capital investi dans la propriété d'actifs réels pour implanter une filiale à l'étranger ou pour prendre le contrôle d'une entreprise étrangère existante. Il vise à établir des relations économiques durables avec une unité établie à l'étranger »⁵.

3. Les théories traditionnelles de l'IDE.

Ecrire Les théories classiques de l'investissement direct à l'étranger (IDE) sont des modèles économiques qui visent à comprendre les raisons pour lesquelles les entreprises choisissent d'investir à l'étranger plutôt que de se limiter à leur marché national. Voici les principales théories classiques de l'IDE.

3.1 La théorie de l'avantage comparatif

La théorie de l'avantage comparatif explique que les entreprises vont investir à l'étranger en se basant sur leurs avantages compétitifs spécifiques dans certains domaines. Selon cette théorie, chaque pays possède des ressources, des compétences et des facteurs de production qui lui confèrent un avantage comparatif dans la production de certains biens ou services par rapport à d'autres pays. De plus, les entreprises cherchent à exploiter ces avantages comparatifs en investissant directement à l'étranger pour bénéficier de coûts de production plus bas, d'une meilleure qualité, d'un accès à de nouveaux marchés ou de technologies avancées. Par ailleurs, les entreprises multinationales investissent à l'étranger pour exploiter les avantages comparatifs des pays hôtes, tels que les coûts de main-d'œuvre moins élevés ou l'accès à des matières premières moins chères⁶.

3.2 Le modèle HOS

Le modèle HOS (Heckscher-Ohlin-Samuelson) est une théorie économique développée dans les années 1930 qui explique les avantages comparatifs des pays en termes de production de biens et de services. Il soutient que les pays ont des avantages comparatifs dans la production de biens et de services en fonction de leurs dotations factorielles, c'est-à-dire de leur abondance relative de capital, de travail et de ressources naturelles⁷.

Ce modèle peut servir à expliquer les raisons pour lesquelles les entreprises choisissent d'investir dans des pays qui possèdent des ressources complémentaires à celles de leur pays d'origine. Elles peuvent ainsi rechercher des pays disposant d'une abondance relative des facteurs de production nécessaires à leurs activités, leur permettant ainsi de bénéficier de coûts de production plus bas ou d'autres avantages concurrentiels.

3.3 La théorie de la dynamique des marchés

Cette théorie est développée par Raymond Vernon dans les années 1960. Elle soutient que les entreprises investissent à l'étranger pour exploiter le cycle de vie de leurs produits «la naissance, la maturation et la standardisation ». Les entreprises commencent par produire et vendre leurs produits sur leur marché domestique, puis à mesure que le produit devient plus mature, elles cherchent à le vendre sur les marchés étrangers. À un stade ultérieur, les entreprises étrangères commencent à produire le même produit, ce qui réduit la part de marché de l'entreprise initiale sur ces marchés étrangers. Dans ce contexte, l'entreprise initiale peut choisir d'investir dans ces marchés étrangers pour maintenir sa part de marché⁸.

Vernon (1966) a démontré, dans sa théorie du cycle international du produit, que les entreprises délocalisent vers des pays hôtes dont les économies sont moins développées et se trouvent dans la phase de déclin. Cette stratégie leur permet de créer ou de lancer un nouveau produit dans une position avantageuse et monopolistique pour la maison mère. De plus, cela leur confère le

contrôle des investissements et des résultats d'exploitation de leurs filiales relais, leur permet de prendre des décisions concernant la délocalisation du produit, le choix des managers et des équipements, et d'assurer la maintenance technologique au sein de la filiale-relai⁹.

3.4 La théorie novatrice de l'IDE

En 1960, Stephan Hymer a avancé une théorie novatrice et révolutionnaire de l'investissement direct à l'étranger (IDE), dans laquelle il explique que les entreprises cherchent à investir directement à l'étranger afin de tirer parti d'avantages que les marchés nationaux ne peuvent pas offrir¹⁰.

Hymer a indiqué que les avantages de l'IDE proviennent de deux sources principales¹¹. Une première source est représentée par l'avantage monopolistique, qui se manifeste lorsque les entreprises possèdent des connaissances, compétences ou technologies uniques leur permettant de produire des biens ou services de manière plus efficace que leurs concurrents locaux. En investissant directement à l'étranger, ces entreprises peuvent capitaliser sur ces avantages et exploiter les marchés étrangers.

Une deuxième source d'avantage dans l'IDE concerne l'avantage oligopolistique. Selon cette théorie, les entreprises peuvent avoir recours à des investissements directs à l'étranger pour établir ou maintenir un avantage concurrentiel par rapport à leurs rivaux. En établissant leur présence sur un marché étranger, les entreprises peuvent restreindre l'entrée de nouveaux concurrents et augmenter leur part de marché.

Cette théorie a marqué un tournant majeur dans la recherche sur l'IDE en mettant en évidence que les entreprises sont motivées à investir directement à l'étranger pour des raisons autres que les seuls coûts de production et avantages comparatifs, qui étaient les principales explications de l'IDE avant la publication de cette théorie. De plus, elle a souligné l'importance des avantages immatériels dans les décisions d'IDE¹².

4. Les théories modernes de l'IDE

Plusieurs théories modernes de l'investissement direct à l'étranger (IDE) ont émergé pour analyser les motivations et les stratégies des entreprises multinationales. En voici quelques-unes :

4.1 La théorie des réseaux « La théorie de l'avantage spécifique ».

La théorie des réseaux, élaborée par Johanson et Vahlne (1990), fait partie des théories modernes de l'investissement direct à l'étranger (IDE) qui cherchent à expliquer les raisons pour lesquelles les entreprises investissent dans des pays étrangers. Selon cette théorie, les entreprises visent à s'intégrer au sein de réseaux de production et de distribution à l'échelle mondiale afin de bénéficier d'avantages concurrentiels tels que des économies d'échelle, des avantages en termes de coûts, une meilleure connaissance des marchés locaux, une plus grande flexibilité et une capacité accrue à s'adapter aux changements économiques et politiques¹³.

Les entreprises multinationales peuvent exploiter leurs réseaux afin d'optimiser leurs chaînes d'approvisionnement et de réduire les risques liés à la volatilité des marchés. Ces réseaux peuvent englober des partenaires commerciaux, des fournisseurs, des sous-traitants, des distributeurs, des franchises, des succursales et des filiales implantées dans différents pays. Ils

peuvent être structurés en fonction de la spécialisation, de la géographie ou d'autres critères pertinents pour l'entreprise. Egalement, les entreprises bénéficient d'une meilleure efficacité opérationnelle, d'une plus grande flexibilité et de la possibilité d'exploiter les avantages spécifiques offerts par chaque entité au sein du réseau.

De plus, La participation aux réseaux mondiaux peut atténuer les risques associés aux fluctuations de la demande et aux prix des matières premières, en permettant aux entreprises de s'ajuster rapidement aux évolutions du marché. Elles peuvent ainsi réallouer leurs capacités de production vers d'autres pays ou diversifier leur portefeuille de produits, offrant ainsi une plus grande résilience face aux perturbations économiques.

Par ailleurs, Il montre que la firme cherche à exploiter et protéger ses brevets et la propriété intellectuelle. Cela devient un déterminant et un avantage de localisation des firmes à l'étranger¹⁴.

4.2 La théorie éclectique « OLI »

Le paradigme de Dunning (1977) est une théorie de l'investissement direct à l'étranger (IDE) qui cherche à expliquer pourquoi les entreprises ont choisi d'investir dans des pays étrangers plutôt que d'exporter simplement leurs produits. Selon cette théorie, les entreprises prennent en compte trois facteurs clés lorsqu'elles prennent des décisions d'IDE¹⁵ : l'avantage de possessions, l'avantage de localisation et l'avantage d'internalisation :

- L'avantage de propriété fait référence aux avantages spécifiques à l'entreprise, tels que les expériences managériales, les gammes de commerce, les nouvelles technologies, les compétences techniques et les techniques de marketing qui lui permettent de se différencier de ses concurrents.
- L'avantage de localisation se réfère aux avantages liés à la situation géographique, tels que la proximité des matières premières, des marchés et des sources de main-d'œuvre qualifiées, la qualité des infrastructures, des institutions publiques et privées, la stabilité politique, et la culture des clients.
- L'avantage de l'internalisation s'agit de la capacité de la firme à réaliser les bénéfices de ses activités à l'étranger plus que de les exporter.

Tableau 1 : les avantages de l'IDE.

| Avantage de propriété « spécifique » | Avantage à la localisation | Avantage à l'internalisation |
|--|--|--|
| <ul style="list-style-type: none"> • Propriété technologique. • Taille économique d'échelle. • Différentiation du produit. • Dotations spécifiques « hommes, | <ul style="list-style-type: none"> • Différentiation des prix des inputs. • Qualité des inputs. • Coûts de transport et communication. • Distance psychique « langue et culture ». | <ul style="list-style-type: none"> • Diminution du coût d'échange. • Diminution du vol de droit de propriété. • Réduction de l'incertitude. |

| | | |
|---|--|--|
| <p>capitaux, organisation ».</p> <ul style="list-style-type: none"> • Accès aux marchés « facteurs et produits ». • Mutualisation antérieure. | <ul style="list-style-type: none"> • Distribution spatiale des inputs et des marchés. • Possibilité d'entente. | <ul style="list-style-type: none"> • Contrôle de l'offre « quantité et qualité ». • Contrôle des débouchés. • Internalisation des externalités. • Inexistence des marchés à terme. |
|---|--|--|

Source : Wasio DIHISSOU, la thèse de doctorat sur la relation entre le commerce international et l'IDE : cas des principaux pays de l'OSDE, Soutenue le 20/10/2017, page : 99.

Cette théorie indique que les entreprises optent pour l'investissement direct à l'étranger lorsqu'elles sont confrontées à des compromis entre les avantages de propriété, de localisation et d'internalisation. De cette manière, les entreprises multinationales peuvent favoriser le développement économique des pays hôtes en transférant des technologies et des compétences spécifiques, tout en bénéficiant d'un environnement propice à l'investissement étranger grâce à leur interaction avec les gouvernements des pays hôtes.

De plus, DUNNING (1991) a indiqué que l'IDE est un processus de production internationale permettant de réduire les barrières commerciales et profiter les atouts et les avantages du pays hôte « le salaire, l'avantage fiscale... »¹⁶.

4.3 La théorie de la nouvelle économie géographique

La théorie de la localisation de l'IDE, également connue sous le nom de "New Economic Geography" et développée par Paul Krugman en 1991, met en évidence l'impact de l'agglomération géographique des activités économiques sur la décision de localisation des investissements directs étrangers. Cette théorie vise à expliquer pourquoi les entreprises choisissent certains pays plutôt que d'autres pour réaliser leurs investissements directs à l'étranger. Elle souligne également que les entreprises ont tendance à localiser leurs investissements dans des pays offrant des avantages comparatifs spécifiques à leur activité. Ces avantages peuvent inclure l'accès à des ressources naturelles, des coûts de production plus bas, une main-d'œuvre qualifiée et une infrastructure développée.

krugman (1991) a indiqué que le rôle de la géographie dans le choix de la localisation des entreprises. En effet, les entreprises ont tendance à se regrouper dans certaines zones géographiques en raison d'effets d'agglomération. De plus, Les effets d'agglomération se produisent lorsque les entreprises bénéficient d'avantages en étant situés à proximité les unes des autres. Ces avantages peuvent inclure l'accès à une main-d'œuvre qualifiée, une infrastructure développée, des réseaux de fournisseurs et de clients, ainsi que des économies d'échelle et des externalités positives. Par ailleurs, il a souligné que la localisation des entreprises n'est pas uniquement déterminée par des facteurs géographiques. D'autres facteurs tels que les réglementations gouvernementales, les coûts de production, les différences culturelles et linguistiques, ainsi que les préférences des consommateurs peuvent également jouer un rôle important¹⁷.

5. Les types de l'IDE

L'investissement direct à l'étranger (IDE) est un sujet d'intérêt majeur pour les économistes, les analystes et les décideurs politiques. Il existe de nombreuses études et revues de littérature identifiant ses types telle que l'IDE vertical et horizontal.

5.1 L'IDE vertical

Il s'agit d'un investissement dans un pays étranger pour produire des composants ou des produits intermédiaires qui sont utilisés dans la production du produit final dans le pays d'origine.

De plus, Michalet 1985 a montré que la délocalisation d'un ou plusieurs étapes de production dans un ou plusieurs pays d'accueils permettant de réduire les coûts de production et de créer un avantage comparatif. Egalement, Helpman et Krugman 1985 ont indiqué que les différences en dotations factorielles entre les pays hôtes influencent sur le choix de la localisation des unités de production. En effet, son choix concerne les coûts des facteurs intervenants dans le processus de la production d'un pays d'accueil¹⁸.

5.2 L'IDE horizontal

Il s'agit d'un investissement dans un pays étranger pour produire le même produit ou fournir le même service que dans le pays d'origine.

Michalet 1999 a indiqué que la délocalisation des unités productives permettant de réduire les coûts fiscaux et de transport et d'adapter les évolutions des besoins des consommateurs. Dans ce contexte, il a montré que l'IDE horizontal concerne l'implantation de l'investissement entre les pays ayant un même niveau de développement « par exemple, les flux d'investissement entre l'Europe, les Etats-Unis et le Japon ». Il explique ce type de l'IDE par deux variables : la première variable s'agit des déterminants macro-économiques parmi lesquels l'inexistence des barrières douanières, les mêmes dotations factorielles et les mêmes revenus entre les pays concernés. La deuxième concerne les déterminants micro-économiques, tel que, la main d'œuvre qualifiée et semi-qualifiée, la marge bénéficiaire élevée et le bon niveau de la recherche et du développement dans les processus de production et de vente¹⁹.

Pour Krugman 1991 a affirmé que l'IDE est un moyen de proximité aux clients permettant de répondre ses besoins différenciés. Dans le cas du marché important, il doit utiliser l'économie d'échelle pour réduire les coûts de production, augmenter la marge bénéficiaire et répondre les besoins de marché. Pour Markusen 1984, a indiqué que la décision de l'implantation de firme dans un nouveau marché d'accueil s'agissant des charges faibles pour créer une nouvelle filiale dans ce marché par rapport ses charges de l'implantation dans le marché d'origine. Il a montré que l'IDE permet de réduire les coûts du transport et de l'exportation et éviter les contraintes douanières. Par ailleurs, Markusen et Venables 1998 ont déterminé les facteurs essentiels contribuant au choix entre l'exportation et l'IDE, parmi lesquels la taille du marché, les coûts de transport, les charges d'implantation²⁰.

6. L'analyse théorique et empirique des déterminants d'IDE.

Les déterminants de l'investissement direct à l'étranger (IDE) sont nombreux et peuvent varier selon les pays et les secteurs d'activité. Cependant, on peut identifier plusieurs facteurs qui ont une influence significative sur les décisions de l'implantation des investissements à l'étranger

parmi lesquels la taille du marché, la main d'œuvre qualifiée, la qualité des infrastructures et des institutions privées et publiques... Il y'a un nombre important des études empiriques sur les déterminants de l'attractivité d'IDE. Le tableau ci-dessous représente les résultats de ces études dans les pays et les temps différents :

Tableau 2 : les résultats de l'analyse empirique sur les déterminants de l'IDE.

| Les variables | les auteurs | les pays étudiés | les résultats |
|-------------------------|--|--|--|
| la taille du marché | Liargovas et skandalis(2012) | 36 pays en développement | c'est un instrument stratégique pour attirer les IDE. |
| | Vijayakuma, al et jadhav (2012) | Brésil, Russie, inde, chine et Afrique du sud | |
| | Asiedu(2006), cleeve(2008), ezeoha et catteneo(2012) | Afrique subsaharienne | |
| | Mhlanga et al (2010) | Southern african development community | |
| | Bouoiyour (2007) | Maroc | |
| | Bouri et Benmassoud (2014) | Middle East and North Africa | La taille du marché n'a une influence significativement positive que lorsqu'il y a la présence de ressources naturelles. |
| | Tirhboula et al. (2017) | 40 pays en développement | |
| | Ngouhouo(2013) | Communauté économique et monétaire de l'Afrique centrale | |
| | Azeroual et Cherkaoui (2015) | | |
| L'ouverture commerciale | Kandiero et Chitiga (2006), Demirhan et Masca (2008), Liargovas et Skandalis (2012). | PED | L'ouverture commerciale a un effet positif sur l'attractivité des IDE. |
| | Srinivasan (2011) | South Asian Association for Regional Cooperation | |

| | | | |
|---------------------|--|--|--|
| | Jadhav (2012) | Brésil, Russie, Inde, Chine et Afrique du Sud. | |
| | d'Onyeiwu et Shrestha (2004), de Hailu (2010) et d'Anyanwu (2012). | Afrique | |
| | Bouri et Benmassoud (2014) et Tirhboula et al. (2017) | Maroc | |
| | Nondo, et al. (2016) | Afrique Subsaharienne. | Il n' y a pas un effet significatif entre l'ouverture et l'IDE. |
| | Vijayakumar et al. (2010) | Brésil, Russie, Inde, Chine et Afrique du Sud. | |
| | Mohamed et Sidiropoulos (2010) | Maroc | |
| | Azeroual et Cherkaoui (2015) | Maroc | Il y' a un effet négatif de l'ouverture sur l'IDE |
| Le capital humain | Noorbakhsh et al. (2001), Nunnenkamp (2002), Deichmann et al. (2003) et Quazi (2014) | | Le capital humain a un effet positif sur l'IDE. |
| | Asiedu (2006) | Afrique Subsaharienne | |
| | Bouoiyour (2007), d'Azeroual et Cherkaoui (2015) et celle de Lam'hammdi et Makhtari (2018) | Maroc | |
| Les infrastructures | Demirhan et Masca (2008), Vijayakumar et al. (2010), Srinivasan (2011) et Quazi (2014) | | La qualité des infrastructures a un effet positif sur l'attractivité de l'IDE. |
| | Morisset (2000) et d'Asiedu (2006) | Afrique Subsaharienne | |

| | | | |
|----------------------------|---|---|---|
| | Azeroual et Cherkaoui (2015) et de Tirhboula et al. (2017) | Maroc | |
| | Onyeiwu et Shrestha (2004) | Afrique Subsaharienne | l'impact des infrastructures sur l'IDE n'est pas significatif. |
| | Lam'hammdi et Makhtari (2018) | Maroc | |
| Le cout de la main d'œuvre | Campos et Kinoshita (2003) et de Vijayakumar et al. (2010) | | Les coûts salariaux bas ont un impact positif sur l'investissement direct à l'étranger. |
| | (2007) et d'Azeroual et Cherkaoui (2015) | Maroc | |
| | Shamsuddin (1994) et de Cheng et Kwan (2000) | | La hausse des couts salariaux a un effet négatif sur l'attractivité de l'IDE |
| | Biswas (2002) | | Il n' a pas un lien significatif entre le cout salariale et l'attractivité de l'IDE. |
| La stabilité politique | Gani (2007), de Busse et Hefeker (2007), de Liargovas et Skandalis (2012) et de Quazi (2014). | | la stabilité politique est un facteur d'incitation des IDE. |
| | Mohamed et Sidiropoulos (2010) | Les pays Middle East and North Africa y compris le Maroc. | |
| | Naudé et Krugell (2007) | Afrique | L'instabilité politique a l'impact négatif sur l'IDE. |
| | Kandiero et Chitiga (2006) et Mhlanga et al (2010) | Afrique | L'instabilité politique n'est pas un facteur déterminant décourageant l'investissement direct à l'étranger. |

Source : auto-construction à partir des informations d'article suivant : MOUJAHID et KHARISS, Déterminants des investissements directs étrangers au Maroc : Etude économétrique par le modèle vectoriel à correction d'erreur, publié dans la Revue AME Vol 3, No 4 (Octobre, 2021) 393-413.

Le travail de MOUJAHID et KHARISS (2021) a montré que l'ouverture commerciale, le capital humain, les infrastructures, le développement du système financier et la stabilité politique ont un effet positif sur l'attractivité des IDE au Maroc. Par contre, le coût de la main-d'œuvre a un impact négatif sur l'attractivité des IDE. En effet, l'augmentation du niveau des salariés conduit à l'augmentation des charges de la production influençant négativement sur l'entrée des IDE au Maroc. De plus, il a trouvé que la taille de marché n'encourage pas une manière massive des IDE au Maroc.

La limite de ce travail est l'absence de traiter les autres variables tels que la corruption, l'inflation, la qualité des institutions et la fiscalité. L'objectif principal de notre travail est traité le maximum des variables influencées sur l'attractivité de l'IDE.

Dans ce papier, nous allons aborder la causalité de la fiscalité, de la qualité des institutions et de l'inflation avec l'IDE.

6.1. La causalité entre la fiscalité et l'IDE.

Nombreuses études empiriques et théoriques montrent la relation significative entre la fiscalité et l'attractivité de l'IDE, parmi lesquelles les études de Mooij et Everden « 2006 », Bellak et al « 2007 » et Feld et Herckmeyer « 2011 ». Également, Mooij et Everden (2006) ont trouvé dans leur étude que l'impôt sur la société a un impact négatif sur les IDE. En effet, un point de moins de celui conduit à l'augmentation de 3% des IDE. Cela indique que l'écart international du taux d'impôt est un facteur d'incitation des IDE (Bénassy-Quéré et al 2005). Par ailleurs, Huizing et Voget (2009), Voget (2011) et Barrios et al (2012) ont montré que la charge fiscale des sociétés implantées à l'étranger influence négativement sur ses bénéfices, elle peut être une cause principale de changer le pays d'accueil en matière d'investissement étranger. De plus, Klemm et Van Parys (2012) ont trouvé dans leur étude que la hausse de l'impôt sur les sociétés appliqué dans les pays hôtes ayant un effet négatif sur l'incitation des IDE et les exonérations fiscales appliquées par ces pays ont un effet positif sur ceux-ci. Par ailleurs, cette variable n'a pas un effet significatif sur l'attractivité des IDE pour les pays subsahariens. En effet, l'impôt sur les sociétés est semi-éliminé dans ces pays à cause de la multiplication de ses avantages fiscaux et de ses exonérations offertes (Cleeve 2008)²¹.

6.2 La relation entre la qualité des institutions et l'IDE.

Plusieurs travaux traitent la causalité entre la qualité des institutions et l'IDE parmi lesquels les travaux de Sekkat et Méon (2004) et Busse et Hefeker (2005) ont indiqué que la qualité élevée des institutions attire les IDE. De plus, l'étude de Nkendar (2007) sur les pays CEMAC a montré que l'entrée des IDE dépend des bonnes actions administratives et gouvernementales des pays hôtes²².

De plus, l'étude de Bassu A et Srinivasan K (2002) sur les facteurs de l'attractivité des IDE dans les pays suivants : Botswana, Lesotho, Ile Maurice, Mozambique, Namibie, Swaziland et Ouganda), ils ont trouvé que l'absence de la corruption et l'existence de la bonne gouvernance influencent positivement sur les entrées des IDE dans ces pays²³.

De même, Wei (2000) et Bénassy Quéré et al (2001) ont montré que la corruption et la bureaucratie influencent négativement sur l'attractivité des IDE. En outre, Baniak et al (2005)

ont indiqué que la complexité des procédures administratives a un effet négatif sur l'attractivité des IDE²⁴.

Enfin, la banque Africaine de développement en 2017 a fait l'étude sur les flux des IDE. Elle a trouvé que la bonne gouvernance, la qualité des infrastructures et le respect de l'Etat de droit influencent positivement sur l'attractivité des IDE dans l'Afrique²⁵.

6.3 L'effet de l'inflation sur l'IDE.

La plupart des études empiriques et théoriques montre que l'inflation a un effet négatif sur l'IDE parmi lesquelles, les travaux de Yung et al (2000) et Ledyeva (2007) ont montré que l'inflation influence négativement sur l'attractivité des IDE, en effet, elle permet d'augmenter les charges de production. De plus, Buckley et al (2007) ont indiqué que la cause principale de l'instabilité économique et financière est la hausse durable du taux d'inflation, cela conduit à décourager les IDE²⁶. Egalement, Fischer (1993) a montré que la hausse du taux d'inflation conduisant de réduire l'investissement et la croissance de la productivité²⁷.

Par ailleurs, l'étude de Koukpo (2005) sur les pays de l'UEMOA pour la période entre 1996 et 2003, il a trouvé que le taux de l'inflation ayant l'effet faible sur l'attractivité de l'IDE dans ces pays²⁸.

7. L'analyse théorique et empirique de l'impact des IDE sur les variables macro-économiques de pays hôte

L'IDE peut stimuler la croissance économique en apportant des capitaux, des technologies et des connaissances aux pays d'accueil. Les entreprises multinationales investissent dans de nouveaux secteurs d'activité, créent des emplois, favorisent l'innovation et stimulent la productivité, ce qui stimule la croissance économique globale. Egalement, il favorise l'intégration des pays dans l'économie mondiale en facilitant les échanges commerciaux et les flux de capitaux. Les entreprises multinationales contribuent au développement des exportations, à l'expansion des marchés internationaux et à l'augmentation de la compétitivité des industries nationales. Dans ce contexte, nous traiterons l'effet significatif entre l'IDE et les variables macro-économiques de pays hôte.

7.1 L'analyse théorique et empirique de l'impact des IDE sur la croissance économique.

De nombreuses des travaux théoriques et empiriques expliquent l'effet significatif entre l'IDE et la croissance économique parmi lesquelles les travaux de BORSCHIER et al (1978), CHEN (1992), GREGORIO (1993), CARKOVIC et LEVINE (2002) et CHOE (2003) ont montré que l'IDE influence positivement sur la croissance économique. Par ailleurs, CHOWDHURY et MAVROTAS (2003) ont fait l'étude sur la relation entre la croissance du PIB et l'IDE dans le Chili, la Malaisie et la Thaïlande dans le délai entre 1969 et 2000. Ils ont trouvé qu'il y'a un effet positif de l'IDE sur la croissance du PIB, en la Malaisie et Thaïlande. Par contre en le Chili, ils ont trouvé que sa croissance du PIB conduit à l'incitation des entrées nettes d'IDE. Egalement, ROMER (1994) a indiqué que l'IDE permet de transférer les technologies et les connaissances aux pays pauvres influençant positivement sur la productivité des entreprises de pays hôte. Enfin, BORENSZTEIN et AL (1998) ont expliqué l'importance du transfert des technologies plus développées par l'IDE aux pays hôtes et ont étudié le rôle du bon système

d'apprentissage de ces pays pour adapter avec celles. En effet, ils montrent que cet effet s'agit le degré de l'adaptation des technologies transférées par le capital humain du pays hôte²⁹.

De plus, l'étude d'Arshad Khan et Ali Khan sur l'économie de Pakistan (2001) sur la période entre 1981 et 2008 a montré que l'IDE contribue à la réalisation de la croissance économique à long terme mais dans le cas à court terme, il n'a pas l'impact positif entre eux³⁰. De même, les travaux de Jihad Ait soussane et Zahra Mansouri (2019) ont fait l'étude sur l'impact de l'IDE marocain sur la croissance des pays de la CEDEAO sur la période 2002 et 2015, ils ont trouvé que l'IDE ayant un l'impact positif sur la croissance économique à long terme³¹.

Par ailleurs, les travaux de Hansen & Rand (2006), De Gregorio (1992), Berthélemy & Démurger (2000), Ram & Zhang (2002), Li & Lui (2005), Madariaga & Poncet (2007) ont trouvé que l'IDE a un effet positif sur la croissance économique à travers le transfert des nouvelles technologies et des nouvelles méthodes et techniques dans le processus de la production. En revanche, il y a les autres études trouvant l'absence de l'effet entre l'IDE et la croissance économique, parmi lesquelles les travaux de Singh (1988), de Hein (1992), Haddad et Harrison (1993), d'Aitken & Harrison (1999), de Carkovic & Levine (2002), de Chowdhury & Mavrotas (2006)³².

7.2 L'analyse théorique et empirique de l'impact des IDE sur la création de l'emploi « la réduction du chômage ».

Plusieurs travaux théoriques et empiriques vérifient la relation entre l'IDE et la création de l'emploi, parmi lesquels les travaux de chudnovsky et lopez (1999) ont indiqué le rôle positif des firmes étranger dans la création des postes d'emplois directs et indirects. Egalement, Nunnenkamp et al (2007) a fait l'étude sur la période entre 1994 et 2006 pour les entreprises de Mexique, ils ont trouvé que l'IDE ayant un effet positif sur la création de l'emploi surtout dans le secteur manufacturier. Ce résultat affirme par les études de Jayaraman et Singh (2007), Abor et Harvey (2008) et Habib et sarwar (2013)³³.

De plus, Markusen & Venables (1999), Ongo Nkoa (2016) et Adams, Klobodu & Lamptey (2017) ont indiqué que l'IDE permet de réduire le taux du chômage à travers la diffusion les moyens financiers et technologiques au pays hôte pour créer les opportunités économiques³⁴.

Par ailleurs, Ismail CHEBH et Abdellatif NOUREDINE (2022) ont fait l'étude empirique sur l'impact de l'IDE sur la croissance économique marocaine entre 1970 et 2019. Ils ont trouvé que l'IDE contribue directement à la réalisation de la croissance économique à travers la création des postes d'emplois et indirectement par l'amélioration de la qualité des infrastructures.

En revanche, les travaux de Jenknis (2006), Rizvi et Nishat (2009) et Bayar (2014) ont montré que l'absence de l'effet positif d'IDE sur la création d'emploi dans le pays hôte³⁵.

7.3 L'analyse théorique et empirique de l'impact des IDE sur le commerce international.

De nombreuses études testent la relation entre l'IDE et le commerce extérieur, parmi lesquelles les travaux de Lipsey & Weiss (1984), Head & Reis (2001) et Blonigen (2001) ont trouvé que l'IDE se substitue les exportations se focalisant sur les données des firmes japonaises et américaines. De plus, Svensson (1996) a trouvé les mêmes résultats de ces derniers pour les firmes suèdeinnes³⁶. En plus, Hejazi et Safarian (2001) ont focalisé sur le modèle de gravité

(51 pays sur la période entre 1982 et 1994) pour analyser l'effet entre l'IDE et le commerce extérieur (les importations et les exportations). Ils ont trouvé que l'effet de l'IDE sur les exportations est plus important par rapport aux importations et aussi l'IDE est une source d'excédent commercial³⁷.

Par ailleurs, l'étude de mathiyazhagan (2005) sur l'économie indienne sur la période entre 1991 et 2001 a trouvé que l'IDE permet d'améliorer le rythme de la production et la performance des flux des exportations³⁸.

8. Conclusion

L'analyse théorique et empirique des déterminants de l'investissement direct à l'étranger (IDE) et de son impact sur les variables macroéconomiques est un domaine de recherche complexe et en constante évolution. Plusieurs déterminants ont été identifiés, tels que les facteurs économiques, politiques, sociaux et institutionnels, qui influencent sur les décisions de l'implantation des IDE.

Par ailleurs, Les théories économiques, telles que la théorie de l'avantage comparatif, la théorie des coûts de transaction, le modèle de HOS, la théorie novatrice, la théorie d'OLI, la théorie des réseaux et la théorie de la nouvelle économie géographique ont fourni des cadres conceptuels pour comprendre les incitations et les mécanismes de l'IDE. De plus, ces théories permettent d'appréhender les décisions des entreprises, de comprendre ses impacts économiques, d'orienter les politiques publiques et d'appréhender ses complexités.

Egalement, les études empiriques ont utilisé diverses méthodologies et ont examiné une gamme de variables macroéconomiques, telles que la croissance économique, l'emploi, la croissance économique et le commerce extérieur. Les résultats de ces études sont souvent mixtes, reflétant la complexité et la diversité des contextes nationaux et sectoriels.

L'analyse théorique et empirique des déterminants de l'investissement direct à l'étranger (IDE) et de son impact sur les variables macroéconomiques présente certaines limites qu'il est important de prendre en considération. Nous avons identifié deux points clés qui soulignent ces limites :

Le premier point concerne les limites de l'analyse théorique et empirique des déterminants de l'IDE. Ces limites comprennent :

- La complexité des déterminants influencés sur l'IDE, en effet, ceux sont nombreux et complexes allant des facteurs économiques aux facteurs politiques, culturels et institutionnels. De plus, l'analyse littérature et empirique peut avoir du mal à capturer l'ensemble de ces déterminants et à prendre en compte leurs convergences complexes, ce qui peut limiter la compréhension de l'IDE.
- L'évolution des déterminants d'IDE, en effet, les déterminants de l'IDE peuvent évoluer dans le temps en réponse aux changements politiques, économiques et technologiques. Par ailleurs, les études empiriques peuvent avoir du mal à capturer ces évolutions et donner une image complète des déterminants actuels de l'IDE.
- Les résultats des études empiriques sur les déterminants de l'IDE peuvent varier en fonction des méthodologies utilisées, des échantillons de données, les périodes analysées et les pays concernés. Ce qui peut limiter de trouver la convergence entre les résultats d'une étude et

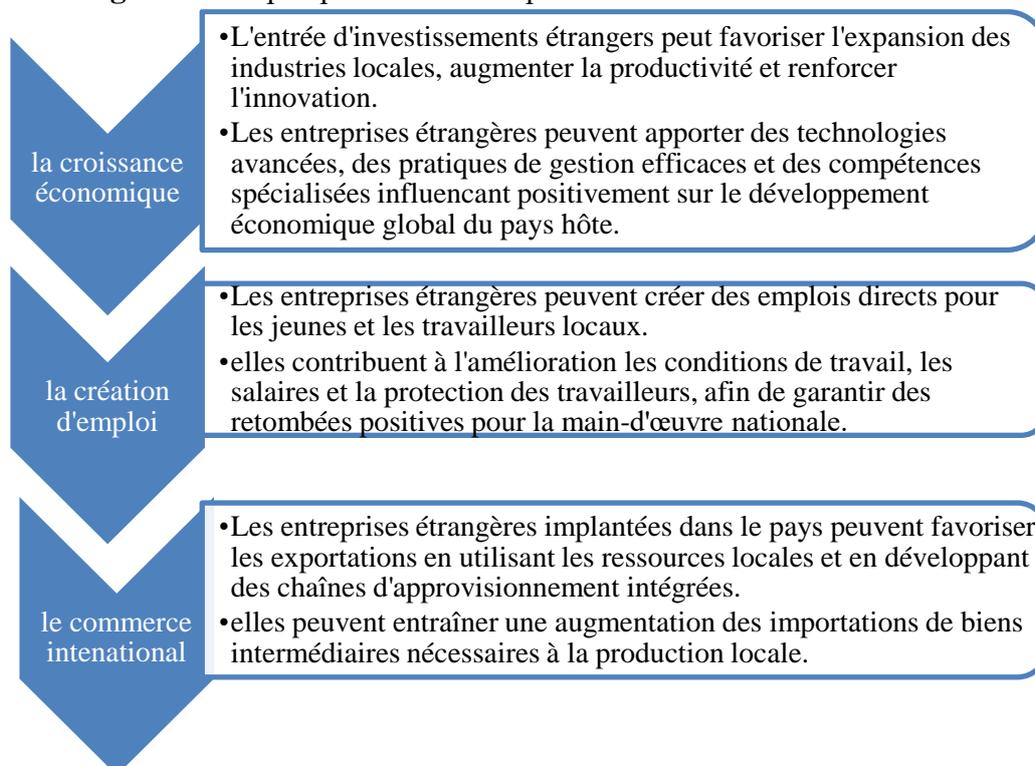
à une autre. De plus, les contextes spécifiques des pays hôtes peuvent influencer sur les résultats de manière significative.

Le second point s'agit des limites de l'analyse théorique et empirique de l'impact d'IDE sur les variables macro-économiques qui sont les suivantes :

- La spécificité contextuelle des effets d'IDE, en effet, ces effets peuvent varier d'un pays à l'autre en raison des différences institutionnelles, des structures économiques et des politiques spécifiques à chaque pays. Alors, les analyses empiriques et théoriques de cette causalité peuvent ne pas traiter ces spécificités. Ce qui peut limiter de déterminer l'effet de l'IDE sur les variables macro-économiques de pays hôte.
- L'hétérogénéité des effets d'IDE sur les variables macro-économiques, en effet, son impact peut varier en fonction du secteur d'activité et de la taille de l'investissement. Alors, il est difficile de généraliser les résultats des études empiriques et théoriques sur la causalité entre l'IDE et les variables macro-économiques de pays hôte.
- Les effets économiques de l'IDE peuvent être progressifs et s'accumuler au fil du temps, ce qui rend difficile leur mesure et leur évaluation dans des études à court terme. Alors, les études et les analyses à court terme peuvent sous-estimer l'effet réel de l'IDE sur les variables macro-économiques.

Enfin, les perspectives de l'impact d'IDE sur les variables macro-économiques sont résumées dans la figure ci-dessous :

Figure 1 : les perspectives de l'impact d'IDE sur les variables macro-économiques.



Source : élaboré à moi-même à l'aide des articles scientifique dans ce domaine.

Webographie et bibliographie

- (¹) Casilda DOSSOU-YOVO, Jadix SAINOU, Précieux BEHANZIN et Raymond DOSSOU-VOU (2021). La diplomatie économique et l'ide au Bénin. La revue d'Etudes en Management et Finance d'Organisation, « PDF » ISSN 2489-205X N°1-3 Juillet 2021, Page : 4.
- (²) L'OCDE, l'investissement direct étranger, <https://www.oecd-ilibrary.org/docserver/factbook-2014-35fr.pdf?expires=1682440385&id=id&accname=guest&checksum=6E1E21430E9E04AE1B5204896EF3C49D> la date de consultation : 25/04/2023 à l'heure : 17 :20.
- (³) La banque de France, les investissements directs, <https://www.banque-france.fr/statistiques/balance-des-paiements-et-statistiques-bancaires-internationales/les-investissements-directs> la date de consultation : 20/05/2023 à l'heure : 16 :28.
- (⁴) Mohamed BENHA (2022). La dynamique de la localisation des IDE face à la concurrence fiscale : revue de littérature « PDF ». La revue International Journal of Accounting, Finance, Auditing, Management and Economics - IJAFAME ISSN: 2658-8455 Volume 3, Issue 1-1 (2022), page : 331.
- (⁵) MOUJAHID et LOUARDY (2022). L'attractivité de l'investissement direct étranger dans le secteur touristique au Maroc : diagnostic et état des lieux « PDF ». La revue : AME- Numéro Spécial 1 (Décembre, 2022), la page : 62.
- (⁶) Mohamed Karim et Abou Bacar Attoumane (2021). L'impact de l'ouverture commerciale sur la croissance économique en Afrique : Une étude en panel « PDF ». La revue : International Journal of Accounting, Finance, Auditing, Management and Economics - ISSN: 2658-8455 Volume 2, Issue 1 (January, 2021), pp. 236.
- (⁷) Mohamed Karim et Abou Bacar Attoumane (2021). op.cit. page 236.
- (⁸) Ismail CHEBH et Abdellatif NOUREDDINE (2022). Attractivité des investissements directs étrangers et croissance économique : cas du Maroc « PDF », la revue : International Journal of Accounting, Finance, Auditing, Management and Economics, 3(2-2), 155-178, page 158.
- (⁹) Mohamed BENHA (2022), Op. cit, page : 333.
- (¹⁰) La thèse pour l'obtention du titre de docteur en sciences économiques et gestion sous le thème : zones franches et attractivité des investissements directs étrangers : l'impact sur le développement économique au Maroc « papier » Présentée et soutenue publiquement en 2020, page 126.
- (¹¹) Michel rainelli, article (1996). La firme multinationale dans la nouvelle économie industrielle internationale « PDF ». La revue de l'économie rurale publiée en 1996, page 7.
- (¹²) Ismail CHEBH et Abdellatif NOUREDDINE (2022), op.cit., page 159.
- (¹³) Maarouf Ramadan et Nadine Levratto (2011). La Conceptualisation de l'internationalisation des PME : Une application au cas du Liban « PDF ». La Revue internationale P.M.E. Volume 24, numéro 1, 2011, Page : 78.
- (¹⁴) Ismail CHEBH et Abdellatif NOUREDDINE (2022) Op. cit, page 159.
- (¹⁵) Mohamed Ed-Dib et Yassine Aichi (2021), Gouvernance et investissements directs étrangers dans les pays en développement : Cas des pays africains entre 1985-2015, publié dans la revue internationale : IJAFAME, ISSN : 2658-8455 Volume 2, Issue 2 (March, 2021), page : 441 et 442.
- (¹⁶) Ismail CHEBH et Abdellatif NOUREDDINE (2022), op.cit, la page : 160.
- (¹⁷) Belin, Article (2007). La nouvelle économie géographique et géographie : quel dialogue ? « PDF », la revue de l'Espace géographique 2007/3 (Tome 36), pages 193 à 214, la page : 196.
- (¹⁸) MOUJAHID et KHARISS (2021). Déterminants des investissements directs étrangers au Maroc : Etude économétrique par le modèle vectoriel à correction d'erreur « PDF », la revue : Revue AME Vol 3, No 4 (Octobre, 2021) 398 et 399.
- (¹⁹) NOOMEN LAHIMER (2009), la thèse sur la contribution des investissements directs étrangers à la réduction de la pauvreté en Afrique subsaharienne « PDF ». Présentée et soutenue publiquement le 05 mars 2009, Page : 23.
- (²⁰) MOUJAHID et KHARI (2021), Op. cit, Page : 398.
- (²¹) Mohamed BENHA (2022), Op. cit, page : 337-338.

(²²) GRIGUER Sara et DEBBARH Mohamed Azzel Arab (2020), les déterminants des IDE : une revue de littérature « PDF ». La Revue Internationale des Sciences de Gestion, ISSN: 2665-7473 Volume 3 : Numéro 3, la date de l'acceptation : 22/07/2020. La Page : 470.

(²³) Mohamed Ed-Dib et Yassine Aichi (2021), la gouvernance et les investissements directs étrangers dans les pays en développement : Cas des pays africains entre 1985-2015 « PDF », la revue : International Journal of Accounting, Finance, Auditing, Management and Economics, ISSN: 2658-8455 Volume 2, Issue 2 (March, 2021), Page : 446.

(²⁴) EDOUARD AHO (2013), les déterminants des investissements directs étrangers dans la communauté des Etats de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO) (2013) « PDF », la revue d'Economie Théorique et Appliquée ISSN : 1840-7277 Volume 3 – Numéro 2 – Décembre 2013, Page : 166.

(²⁵) Casilda DOSSOU-YOVO et all (2021), Op. cit Page : 5.

(²⁶) EDOUARD AHO (2013), Op. cit, Page : 164.

(²⁷) Loubna OUMARI et Mohamed ADAMOU ILLOU (2022), la modélisation de l'impact de l'inflation sur la croissance économique : Cas du Maroc « PDF », la revue : International Journal of Accounting, Finance, Auditing, Management and Economics, ISSN : 2658-8455 Volume 3, Issue 4-3 (2022), Page : 306.

(²⁸) Mohamed Ed-Dib et Yassine (2021), Op. cit, Page : 445.

(²⁹) Ismail CHEBH et Abdellatif NOUREDDINE (2022), Op. cit, Page : 162-163.

(³⁰) Jihad Ait soussane et Zahra Mansouri (2019), l'IDE marocains et croissance économique des pays de la CEDEAO : une analyse de causalité bivariée dynamique « PDF », la revue : Repères et Perspectives Economiques" Vol. 3/N° 5 / 2 ème semestre 2019, Page : 90.

(³¹) Jihad Ait soussane et Zahra Mansouri (2019), Op. cit, Page : 95.

(³²) Mustapha Moujahid et Mohammed Khariss (2021), l'investissement direct étranger et réduction de la pauvreté : Essai d'élaboration d'une revue de la littérature « PDF », la revue : International Journal of Accounting, Finance, Auditing, Management and Economics, ISSN : 2658-8455 Volume 2, Issue 4 (July, 2021), Page : 360.

(³³) MOUJAHID Mustapha, KHARISS Mohammed et ASSABANE Ibrahim (2022), l'impact des investissements directs étrangers sur la création d'emploi : cas du Maroc « PDF », la revue : Repères et Perspectives Economiques" Vol. 6/N° 1 / mars 2022, Pages : 154 et 155.

(³⁴) Alphonse Mané Sambou (2021), L'impact des IDE, de l'épargne et de la balance de transaction courante sur les investissements autochtones au Sénégal « PDF », la revue : International Journal of Accounting, Finance, Auditing, Management and Economics, ISSN : 2658-8455 Volume 2, Issue 1 (January, 2021), la page : 208.

(³⁵) MOUJAHID Mustapha, KHARISS Mohammed et ASSABANE Ibrahim (2022), Op. cit, Page : 155.

(³⁶) Wasiu Dihissou (2017), la thèse sur la relation entre le commerce international et les investissements directs étrangers : cas des principaux pays de l'OCDE « PDF », soutenue le 20/10/2017 à l'université cote d'azur. Page : 170.

(³⁷) Wasiu Dihissou (2017), Op. cit, Page : 220.

(³⁸) Jihad Ait soussane et Zahra Mansouri (2019), Op. cit, Page : 89 et 90.